

Reconquista

Samizdat de combat identitaire

Juillet 2006

Douce France, etc.

Chasse aux sorcières

Le Mrap a annoncé son intention de porter plainte contre le maire UMP de Montfermeil (93), Xavier Lemoine, après ses propos publiés dans le quotidien israélien *Haaretz*.

Interrogé sur les conflits provoqués par certains musulmans sur le sol français, il a déclaré : *"Ce sera eux ou nous. S'ils gagnent on est morts. Moi je suis catholique, français et fier de l'être, et je n'ai pas l'intention de vivre comme un dhimmi (un non-musulman bénéficiant d'un statut particulier dans les pays musulmans) dans mon propre pays."*

A l'heure où les tensions inter-communautaires sont à leur paroxysme, où le délitement social est chaque jour plus prégnant et où la violence gratuite, filmée pour pouvoir s'en repaître et s'en enorgueillir, se développe exponentiellement, la priorité des ligues de vertu telles que le MRAP reste la lutte contre la liberté d'expression et la traque des paroles dissidentes et non-conformes au discours officiel, volontairement aveugle et masochiste.

Nouvelles primes à l'illégalité

Pas moins de 7000 euros par couple, plus 2 000 euros par enfant jusqu'au troisième, puis 1000 euros par enfant supplémentaire. Tel est le montant que propose le ministère de l'Intérieur aux familles en situation irrégulière, dont un enfant est scolarisé. La condition ? Qu'elles retournent au pays.

Il aura donc fallu attendre 2006 et la présence au ministère de l'Intérieur du matamore prétendument "droitier" Sarkozy pour assister à cette palinodie totalement ubuesque : L'Etat français va payer les clandestins (c'est à dire des délinquants) pour qu'ils daignent accepter de se soumettre à la loi nationale qui exige leur départ du pays.

Les chômeurs français et les familles en difficultés peinant à boucler les fins de mois apprécieront à sa juste valeur cette invraisemblable générosité. □

Division Ethnique du Travail (?)

La composition de l'équipe de France de football a provoqué un nombre incalculable de débats et d'interrogations. A défaut de gagner des matches, le sélectionneur aura réussi à battre un nouveau record : celui du taux le plus faible de joueurs blancs dans toute l'histoire de l'équipe de France. Raymond Domenech, c'est un peu le Louis Schweitzer du football français. A force de vouloir lutter contre les discriminations, on en vient à dévaloriser tout ce qui pourrait ressembler – de près ou de loin – à un Français de souche. Et au prétexte de vouloir mieux représenter la diversité de la France, on aboutit au remplacement d'une certaine homogénéité ethnique par une autre.

Encore un petit effort et il n'y aura bientôt plus aucun joueur blanc. A l'exception peut-être de Franck Ribery, qui semble correspondre aux nouveaux critères d'embauche. Avant chaque entrée sur un terrain, celui-ci n'oublie pas de faire sa prière coranique lisant dans ses mains jointes et se frottant ensuite le visage comme tout bon musulman averti. Le reportage consacré à sa famille, courant juin, était d'ailleurs très émouvant. Avec Hizihia, sa fille, et Mohammed, son beau-frère, Franck Ribery doit assurément représenter la France d'aujourd'hui (ou en tout cas celle qu'on nous promet).

A ce rythme, tout joueur de football, blanc, non musulman et qui évolue en France pourra bientôt contacter la Halde (Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité) pour discrimination à l'embauche.

En faisant beaucoup d'efforts, nous pourrions essayer d'accepter l'idée que les joueurs de cette équipe se sentent totalement Français. Mais que penser de la vente aux enchères – des chaussures dédicacées des stars du football – initiée par Patrick Vieira ? Surtout lorsque l'on sait que l'intégralité des sommes récoltées seront reversées à Diambars, une association qui a pour objectif l'éducation et la formation des enfants d'Afrique au football professionnel. Non contents de soutenir une équipe quasi-africaine, les supporters gaulois devraient en plus payer pour soutenir des projets en Afrique ? Est-il déplacé de demander aux joueurs de l'équipe de France d'aider au financement de projets en France ? Les besoins ne manquent pas non plus. Comme les sans-abri qui pourraient ainsi voir les matches de foot ailleurs que dans des centres d'accueil lugubres...

Enfin, si l'on a beaucoup parlé de cette équipe de France noire entraînée par un sélectionneur blanc, peu ont fait le constat suivant : toutes les équipes d'Afrique présentes au Mondial sont également entraînées par un Blanc. La Côte d'Ivoire (Henri Michel), l'Angola (Luis Goncalves Oliviera), le Ghana (Ratomir Djukovic), le Togo (Kodjovi Mawuena). Et je ne m'attarde pas sur les équipes de Tunisie (Roger Lemerre) et d'Arabie saoudite (Marcos Paqueta).

Après la Division Internationale du Travail (DIT), le monde du football serait-il en passe de créer un nouveau concept : celui de la Division Ethnique du Travail (DET) ?

Fabrice Robert □

Prisons françaises

Le dernier numéro du magazine *The Economist* comporte un intéressant - bien que discutable à de nombreux points de vue - dossier au thème de "L'Eurabia, mythes et réalités de l'Islam en Europe".

Au détour d'un article intitulé "*The West and Islam, Tales from Eurabia*", on apprend que dans les prisons françaises, neuf sur dix des jeunes détenus auraient un père d'origine Nord-Africaine : "*France's prisons hold nine times more young men with North African fathers than ones with French fathers*".

Ce chiffre hallucinant, que les bonnes consciences diraient truqué si la source n'était pas aussi sérieuse et reconnue, ridiculise ceux qui osent encore nier qu'il existe un lien étroit entre les questions d'immigration et celles de sécurité et de délinquance.

Debouze sans permis

Le jour même de ses 31 ans, le comique bègue Jamel Debbouze s'est retrouvé au commissariat du IX^e arrondissement de Paris après avoir été arrêté au volant d'une Mercedes et n'ayant pu présenter ni son permis de conduire ni l'assurance du véhicule. Après vérification, il s'est avéré que Jamel étant sous le coup d'une annulation de permis de conduire conduisait depuis plus de 8 mois sans le fameux papier rose....

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que le petit gars de Trappes, tout récemment auréolé du prix d'interprétation à Cannes, a du mal à respecter le Code de la route. Jamel apprécie les grosses cylindrées. Ses fans s'amuse, sur Internet, à énumérer les modèles luxueux au volant desquels le comédien aime se montrer : coupé SLK, 4x4 ML Mercedes, et plus récemment une Ferrari Modena noire. Mais c'est au volant d'une Jaguar XK8 qu'il avait accroché, de façon un tantinet "musclée", la voiture d'un étudiant rennais qui avait osé klaxonner la "star", dans le XVIII^e arrondissement, au lendemain du réveillon de l'an 2000. Bilan : sept jours d'ITT pour l'étudiant.

Les "indigènes de la république" devenus millionnaires médiatiques se croient-ils au dessus des lois ? Avec les exploits de Debbouze après ceux du multirécidiviste Naceri, on va finir par le croire...

novopress.info ☐

Fin 2005, les 25 pays de l'Union européenne avaient décidé de "*développer un vocabulaire commun permettant d'adopter un discours sobre pour parler des questions de terrorisme*". Autrement dit de rédiger un lexique définissant les mots à employer pour condamner le terrorisme sans stigmatiser l'islam... Après plusieurs réunions d'expert, un premier document a été mis au point. Un lexique qui contient... trois mots : islamisme (ou islamiste), fondamentalisme, et jihad.

D'emblée, on pédale dans la semoule. Il est déconseillé d'employer l'expression "*terrorisme islamique*", au profit de "*terrorisme islamiste*", qui "*lie le terrorisme à une idéologie distincte, et non pas à la religion dans son ensemble*". Ce qui ne veut rien dire, car l'islam n'est pas (seulement) une religion, mais un ensemble de règles régissant tous les aspects de la vie individuelle et communautaire, et fonctionne comme une idéologie totalitaire. La distinction entre islam et islamisme n'a aucune consistance, à moins de lui donner la signification, tout autre, qu'elle avait autrefois : islam désignant la communauté des peuples musulmans, et islamisme la doctrine coranique. Mais le lexique ajoute aussitôt que "*terrorisme islamiste n'est pas non plus sans problème*", dans la mesure où "*beaucoup d'islamistes n'utilisent pas la violence pour atteindre leurs objectifs politiques*", et que "*la distinction entre islam et islamisme n'est pas forcément claire pour le grand public*". Sic.

Alors ? Eh bien alors il faut appeler les groupes responsables d'attentats par leur nom, sans autre précision, ou à la rigueur parler de "*terrorisme qui se réclame d'une interprétation erronée de l'islam*". La première solution est une démission, une défaite à la fois linguistique et idéologique. La seconde solution est proprement... erronée. Il suffirait par exemple de demander à nos experts de nous expliquer en quoi le massacre par Mahomet d'une tribu juive avec laquelle il n'était pas en guerre serait dû à une interprétation erronée de l'islam. C'est évidemment absurde : tout ce que l'islam rapporte de la vie de Mahomet est impeccablement islamique.

Le mot "*fondamentalisme*" est quant à lui rapidement évacué. Il "*devrait être évité dans le discours politique*", car il fait référence à des croyances "*qui ne sont pas nécessairement liées à un agenda politique*" (on retrouve ici la même erreur : l'islam est indissociablement politique et religieux). En outre, ce terme a "*rarement une connotation négative chez les musulmans*". Puisque les musulmans revendiquent le fondamentalisme, on ne peut pas les en accuser... Les experts oublient que, dans l'islam, fondamentalisme renvoie à jihad, le terrorisme étant une forme du jihad.

C'est justement *jihad* qui est le troisième et dernier mot. L'expression "*terrorisme jihadiste*", nous disent les experts, a l'avantage "*d'être cohérent avec les justifications avancées par les terroristes pour leurs actions*". Mais "*il pourrait être offensant pour la majorité des musulmans qui contestent l'interprétation du terme jihad faite par les terroristes*", pour qui le jihad est une "*lutte armée que chaque musulman a le devoir de mener à titre individuel*". Les experts font semblant de ne pas voir que cette définition est proprement celle que donne le Coran. Tout au long de celui-ci, le jihad est une lutte armée, et un devoir pour tout musulman. Le jihad peut prendre des formes "pacifiques" (on peut envahir un pays plus sûrement par la natalité que par les armes), mais le mot reste inséparable de son sens militaire.

Bref, il aurait été plus simple de nous dire que l'islam ne pose aucun problème et n'a pas de rapports avec le terrorisme. Mais cela devient difficile à faire croire. Alors on s'embrouille dans des considérations tordues qui doivent bien faire rire tant dans les états majors des groupes terroristes que dans les universités de l'islam. ☐

Malek Boutih : un peu trop national ce socialaud

Les occasions de rigoler sont trop rares pour que l'on rate la dernière : Marine Le Pen ayant assez vachardement rendu hommage au beur socialiste Malek Boutih en saluant "son rapport remis récemment à la demande du Parti socialiste (...) sur la situation réelle de l'immigration en France, après des années de statistiques biaisées, de tabous et de débat interdit, afin de remettre à plat la question", c'est une véritable panique qui a frappé les socialauds. Panique aggravée par les idées miliciennes de Ségolène pour rétablir l'ordre dans les banlieues.

Et pourtant, il est frappant de comparer les propositions du rapport Boutih pour 2007 et le programme du FN.

Rapport Boutih : "Il n'y aura plus de regroupement familial automatique."

Programme FN : "Le regroupement familial est, aujourd'hui encore, responsable de l'entrée en France, chaque année, de dizaines de milliers de femmes, d'enfants ou de proches de travailleurs étrangers présents en France : il est impératif d'abroger ces dispositions. Le regroupement familial doit se faire dans le pays d'origine."

Rapport Boutih : "Les différentes conventions bilatérales signées avec les pays tiers devront être renégociées afin de clarifier les statuts civils ou de nationalité des citoyens originaires de ces pays. L'objectif est de mettre fin aux statuts bi-nationaux ainsi qu'aux pratiques non conformes au Code civil français, en matière de mariage et de filiation particulièrement."

Programme FN : "Sauf cas de réciprocité, la France interdira à ses nationaux d'être également citoyens d'un pays étranger. Les binationaux actuels devront choisir : soit rester français et renoncer à leur autre nationalité, soit abandonner la nationalité française."

Rapport Boutih : "Les candidats retenus auront une préparation à l'immigration durant un trimestre avant leur arrivée, au cours duquel leur sera dispensée une formation linguistique minimum, ainsi que des informations sur le pays et la région d'accueil. Une pré-formation professionnelle sera effectuée sous la responsabilité et avec le financement des entreprises concernées ou de leur syndicat professionnel (...) Les nouveaux immigrés devront, enfin, au moment de la délivrance de leur titre de séjour (carte rouge), prêter serment au respect des lois de la République, de la laïcité et de l'égalité homme-femme."

Programme FN : "Toute procédure d'acquisition automatique ("droit du sol") sera abrogée. La seule procédure d'acquisition de la nationalité française désormais reconnue sera la naturalisation, laquelle suppose donc le désir de devenir français, désir

exprimé sous la forme d'une demande expresse. Cette naturalisation ne pourra être obtenue qu'après vérification de l'assimilation du candidat, c'est-à-dire l'acquisition démontrée, par le candidat et ses proches mineurs, des valeurs spirituelles, des mœurs, de la langue et des usages qui fondent la civilisation française."

Rapport Boutih : "La réduction des inégalités Nord-Sud doit rester une priorité forte, non pas pour empêcher l'immigration, mais pour la maîtriser. Les aides structurelles au développement restent, à cet égard, essentielles, mais force est de constater que celles-ci ont peu d'impact dans les sociétés concernées et restent accaparées par les appareils d'Etat."

Programme FN : "Le retour des immigrés chez eux devra s'opérer dans des conditions décentes, en liaison avec les Etats dont ils sont originaires, surtout quand ceux-ci relèvent de la sphère francophone. L'aide aux pays du tiers-monde sera proportionnelle au nombre de leurs ressortissants qui rentreront chez eux. Cette aide ne sera plus prodiguée directement à l'Etat concerné : elle passera par le canal de sociétés mixtes d'appui à des projets de développement agricole ou économique portés par des ressortissants immigrés retournant dans leur pays d'origine. Toute formation professionnelle d'un apprenti ou d'un salarié d'origine immigrée sera conditionnée par un contrat de retour dans son pays d'origine."

Rapport Boutih : "Les nouveaux immigrés se verront attribuer cette carte (rouge) dès leur arrivée sur le territoire ainsi qu'une autorisation de travail effective immédiatement. Deux autres types de titres de séjour particuliers seront instaurés (...) Un titre de séjour périodique, la carte bleue, valable cinq ans et renouvelable, permettra à des étrangers un séjour et une autorisation de travail pendant six mois cumulés ou non (...) Un titre de séjour étudiant, la carte blanche, avec autorisation de travail et valable cinq ans non renouvelables sera utilisé pour les étudiants étrangers."

Programme FN : "Les cartes de séjour actuellement délivrées pour dix ans et automatiquement reconductibles seront remplacées par des cartes d'un an non renouvelables automatiquement. Les immigrés en situation régulière sont censés résider en France pour y travailler. S'ils n'ont plus de travail, il est logique que leur départ soit envisagé. Les chômeurs étrangers arrivant en fin de droits verront leur carte de séjour devenir caduque. Ils seront, à ce moment, invités à retourner dans leur pays d'origine."

Boutih proposant trois cartes de couleurs différentes pour les immigrés : une bleue, une blanche, une rouge...

Alors, on la prend sa boutique aux BBR, Boutih ? ☐

"Jeunes" discriminés ? 500 000 emplois non pourvus

Je lampe ma pinte de Bitbürger seul au bar. Le patron revient après un quart d'heure d'absence. Il se sert le whisky de trop et allume nerveusement une Marlboro.

- Tu fais encore le cuistot ?

- Mieux que ça : le plongeur ! On a fait trente couverts ce soir, alors mon cuisinier arabe, il va s'évanouir. Je lui fais sa plonge... Ah, je te jure, j'ai les glandes. Je finis mes affaires ici et je me rebarre en Corse.

Cuisinier ? C'est le cinquième des métiers les plus recherchés en 2006, et il connaît « 63,1 % de recrutements difficiles » selon l'enquête annuelle de l'Unedic.

« Entreprises cherchent secrétaires désespérément », titre *Les Echos* (20 avril). En effet, 200 000 secrétaires partiront à la retraite d'ici 2015, plus de la moitié des "assistantes" de mairie ont plus de 60 ans. Mais les jeunes compétents préfèrent les formations commerciales. Et les "jeunes" incompetents préfèrent le foot ou le rap.

A preuve : les professionnels les plus introuvables sont, dans l'ordre, maçons (83,5 % de "recrutements difficiles" !), plâtriers, charpentiers, cuisiniers, aides-soignants, routiers, VRP, agents de sécurité... toutes professions où la "discrimination" dont on nous rebat les oreilles ne saute vraiment pas aux yeux, sitôt que l'on a affaire à elles. Mais fatigantes et mal payées...

C'est quand même la faute au racisme. « *La discrimination à l'embauche, à l'emploi, cela va sans dire / Provoque la fuite des cerveaux, hisse une jeunesse sans avenir* », râpe, doctoral, Hicham dit Axiom First. Et la Halde a recueilli, de décembre 2004 à février 2006, pas moins de... 2 365 plaintes (un actif sur 10 000, environ) pour discrimination, dont 45,5 % à l'emploi, et 39,6 % liées à l'origine des plaignants, selon leurs dires.

Fin mars 2006, l'OCDE publiait le taux d'emploi des 15/24 ans : 26,4 % en France contre plus de 40 % pour la moyenne des pays de l'OCDE.

Ainsi donc, les chefs d'entreprise et les DRH seraient des racistes hystériques, au point de dépeupler leurs boîtes et de laisser 500 000 emplois non pourvus plutôt que de les confier à des jeunes zissus ?

« *La France a besoin d'apprentis* », répondait à la une *Valeurs actuelles* (30 juillet 2004), il y a déjà près de deux ans. Et François d'Orcival, dans son éditorial, accusait sans détours le gouvernement et l'Education nationale : « 10 % d'illettrés à l'entrée dans la vie active, près de 200 000 jeunes sans diplôme ni qualification, sans rien, à la sortie du système scolaire, et 400 000 au chômage à moins de 25 ans. »

L'année suivante, 2005, près de 383 000 jeunes ont été recrutés par le biais de l'apprentissage en alternance, contre 349 000 l'année d'avant. Mais « *l'apprentissage (est) moins ouvert aux jeunes sans qualification* », titre *Les Echos* (21 avril).



Evidemment : comment faire d'un illettré un employé ou cadre de l'hôtellerie ? (Métier le plus proposé en 2006, 44 % de "recrutements difficiles").

Nos bons "jeunes" sont-ils vraiment des victimes innocentes de la "discrimination" raciale ? On en doute lorsque la télé, au cours d'une semaine entière de propagande antiraciste, finit par programmer un documentaire

vieux de 5 ans, "On est pas des bouffons". Il y apparaît que les caïds des quartiers envahis, scolarisés uniquement pour garantir des allocs à leurs familles, déboulent en "classes" munis du seul portable indispensable à leur "business" et empêchent tout le monde d'étudier en terrorisant les bons élèves, ces "bouffons". Quant à la gratitude qu'ils témoignent à leurs enseignants, l'actualité en dit trop chaque jour pour que nous y insistions...

Si la dirigeante socialiste Ségolène Royal veut mener ces méchants glandeurs à la schlague (approuvée par 67 % des électeurs socialistes), que pouvons-nous dire de plus ?

Philippe Chanteloup □

Article tiré du *Libre Journal de la France Courtoise* n°380.
Abonnement : SDB - 4, place Franz Liszt - 75 010 Paris
Site Internet : www.francecourtoise.info

Téléchargez les précédents numéros

de Reconquista sur le site Internet :

www.reconquista.info